

→ de
nom
lex
ble 2

PLANTES MEDICINALES ET RELATIONS LINGUISTIQUES DE L'ILE DE PENTECOTE (VANUATU - MELANESIE)*

REVUE LE
No 11088
CODE
SUIVI PAL

P. CABALION**

Engagés depuis quelques années, l'étude de la pharmacopée traditionnelle de Vanuatu nous amène à poser la question de l'échange des habitudes médicinales entre les différents groupes humains présents dans ce pays :

Dans les coutumes actuelles, quelle est la part d'intervention du fond culturel original et quelle est celle de l'empirisme médical réalisé localement au cours des siècles ?

Dans quelle mesure les échanges inter et intra insulaires ont-ils agi dans la formation des pharmacopées régionales ?

Pour résumer ces questions :

- Quelle est la part de l'« inné » et celle de l'« acquis » ?

L'exactitude de la réponse dépend de la connaissance - de l'histoire régionale, - de la flore des différentes îles et - de la répartition des espèces ainsi que de leurs diverses utilisations, médicinales ou autres. Les inconnues sont encore nombreuses, mais on peut s'appuyer sur les quelques éléments mis en évidence pour émettre des hypothèses en essayant de les confirmer ou de les infirmer.

Le fonctionnement et le rôle des anciens échanges traditionnels inter - et intra - insulaires à Vanuatu sont relativement bien connus grâce à divers travaux (1-2-3-4). Par contre, il reste encore beaucoup de lacunes dans la connaissance du tracé géographique de ces voies, maritimes ou terrestres.

Outre l'archéologie et l'ethnographie en général, un des outils utilisables est la linguistique. La comparaison des mots correspondants à des concepts bien définis permet de retrouver les affinités et les relations entre les différentes langues présentes à Vanuatu. La classification interne des langues réalisée par Tryon (5) est un acquis précieux dans un pays comptant 179 langues recensées, vivantes ou dans certains cas déjà éteintes.

Nous avons essayé d'utiliser les chiffres d'affinité linguistique donnés par Tryon en prenant l'île de Pentecôte comme centre d'intérêt, de façon à retrouver les anciennes routes d'échanges des cinq groupes humains de l'île entre eux et avec le reste de l'archipel (6).

I. - IMPORTANCE DE LA LINGUISTIQUE

Divers calculs effectués sur les affinités linguistiques données par Tryon (1976 op. cit.) nous ont permis de classer les 5 langues de Pentecôte de la façon suivante :

1) Classement du 1er au 5e rang de chacune des langues de Pentecôte par affinité avec chacune des 177 autres langues de Vanuatu (la langue « Dixon Reef » de Mallicolo ayant ensuite été scindée en deux) et calcul pour chaque langue du nombre de fois où elle apparaît 1e, 2e... etc.

Résultats :

Langue	Rang					(Total)
	1er	2e	3e	4e	5e	
RAGA	85	30	35	17	10	177
SEKE	74	37	43	13	10	177
SOWA	13	89	61	13	1	177
SA	12	6	20	87	52	177
APMA	4	14	22	47	90	177

Ainsi le Raga ressort 85 fois en première position et le Seke 74 fois. Les autres langues sont loin derrière.

Ces chiffres montrent que les Raga et les Seke étaient plus souvent en relation avec le reste de l'archipel que les trois autres groupes linguistiques de Pentecôte. Il faut rappeler ici que les échanges se faisaient de relais en relais et que les relations directes à grande distance étaient rares (4).

* Communication présentée le 21 avril 1983 au Premier Congrès de Médecine Traditionnelle - Cuernavaca Mexico 19-23 avril 1983.

** Mission ORSTOM de Port-Vila BP 76 Port Vila VANUATU

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 26456

Cote : B 11 14 JUIN 1989

P139

2) Affinité décroissante des 5 langues de Pentecôte avec toutes les autres langues de l'archipel, prises dans leur ensemble :

Résultats :

1er Raga, 2e Seke (chiffres très proches)

3e Sowa

4e Sa, 5e Apma (chiffres très proches).

Les conclusions sont les mêmes qu'au paragraphe précédent.

3) Affinité moyenne avec les 17 autres groupes linguistico-géographiques de l'archipel (moyenne de l'affinité de chacune des 5 langues de Pentecôte avec toutes les langues de chacune des 17 autres îles ou groupes d'îles).*

Langue	Rang				
	1er	2e	3e	4e	5e
RAGA	7	4	3	1	2
SEKE	6	6	4	1	0
SOWA	2	7	6	2	0
SA	2	0	0	7	8
APMA	0	1	3	7	6

Les résultats sont encore très comparables à ceux des 2 paragraphes précédents.

4) Affinité décroissante avec les 5 langues d'origine polynésienne de Vanuatu.

% affinité Langue de Pentecôte	Langues d'origine polynésienne				
	MAKATEA	FILA	MELE	ANIWA	FUTUNA
RAGA	27,3	27,1	26,7	28,0	26,5
APMA	22,7	24,2	23,5	22,1	21,8
SEKE	22,2	23,0	22,3	21,6	22,7
SOWA	21,2	22,7	22,7	21,4	21,0
SA	20,0	23,0	22,0	20,7	20,6

Ici les Apma prennent la 2e place, derrière les Raga.

Le phénomène d'enchaînement des langues le long d'une côte est bien visible à la lecture des pourcentages d'affinité décroissants, des Raga aux Sa, du nord au sud de l'île. Cela montre que les racines polynésiennes ont voyagé du nord au sud le long des voies coutumières d'échange.

Cependant il faut rappeler ici que toutes les langues de Vanuatu ont près de 20 % de racines en commun. Le Raga reste donc bien différent des 5 langues polynésiennes citées.

Les résultats des calculs 1-2-3 et 4 permettent simplement de constater l'importance des anciens échanges coutumiers sur le vocabulaire des langues de Pentecôte. Et si les Raga et les Seke partagent plus de mots que les Sowa, les Sa et les Apma avec leurs voisins des autres îles alentour, il doit en être de même pour les recettes médicinales et pour l'utilisation de la flore.

Par conséquent si des formules originales existent dans la pharmacopée de Pentecôte, il faut les rechercher plutôt chez les Sowa, les Sa et les Apma que chez les deux autres groupes qui n'auraient pu éventuellement les obtenir que par échange.

Par contre l'importance relative des formulaires importés d'autres îles devrait être supérieure chez les deux groupes cités en dernier.

II. — IMPORTANCE DE LA FLORE

1. Choix des plantes médicinales dans l'environnement

Il est certain que les recettes importées ou échangées n'ont pu servir réellement que dans la mesure où les espèces à utiliser étaient présentes ou acclimatées. Ainsi était-il impossible d'employer régulièrement telle formule comportant le Santal, espèce inexistante sur cette île de Pentecôte. Par conséquent, même si cet arbre était connu, en particulier des Raga semble-t-il, l'absence d'une source régulière de matière première en interdisait l'emploi habituel, en médecine ou dans tout autre domaine.

Cet exemple entraîne deux conséquences :

- des relations suivies avec l'extérieur induisent l'introduction d'une proportion relativement élevée de plantes communes dans l'arsenal thérapeutique,
- réciproquement, si la pharmacopée d'un groupe humain traditionnel possède un grand nombre de plantes ordinaires ou pantropicales, cela indique probablement l'importance des anciens courants d'échanges coutumiers aboutissant à ce groupe.
- le corollaire est que l'usage des plantes endémiques à une île ou à une région est certainement plus fréquent parmi des populations longtemps isolées que chez les autres.

* Torres, Banks, Maewo, Aoba, (autres langues de Pentecôte comptées comme un groupe de langues), Epi, Ambrym, Paama, Shepherds, Vaté, Erromango, Tanna, Anatom, Aniwa et Futuna.

La preuve par l'absurde est fournie par le régime alimentaire des expatriés, migrants et immigrés récents qui hésitent à consommer les produits locaux qu'ils ne connaissent pas encore.

2. Importance de l'endémicité botanique

Le taux d'endémicité des flores régionales est un critère important pour le développement des pharmacopées originales.

Une île basse, récente et corallienne est généralement couverte d'espèces à répartition géographique étendue, souvent pantropicale.

Par contre, la proportion d'espèces endémiques et le nombre total de plantes augmentent dans la flore des îles hautes et géologiquement anciennes.

Les populations montagnardes, souvent isolées et sans accès à la côte, devaient utiliser les ressources locales. Ainsi, dans l'intérieur de Santo existent des recettes pour obtenir du sel végétal à partir de cendres. Il est étonnant de la constater ici, à moins de 25 kilomètres de la mer à vol d'oiseau. Le problème du sel n'aurait pas existé à Santo si la mer avait été régulièrement et facilement accessible à ces gens. Il est évident que l'isolement entraîne l'obligation d'utiliser au mieux la flore environnante dans les régions où le nombre de plantes endémiques, ou rares, est le plus élevé.

Par contre les relations avec les populations des autres îles sont faciles surtout au bord de mer, là où la flore est généralement pantropicale et moins originale.

Pour l'enquêteur, le choix du terrain de prospection est donc facile.

S'il veut étudier l'influence des anciennes relations traditionnelles dans le pays ou encore dans une région plus étendue telle que la Sud-Ouest du Pacifique, il faut rester prospecter au bord de la mer.

S'il recherche du nouveau dans l'utilisation et la chimie des plantes, il vaut mieux rejoindre les montagnes et leurs habitants.

Mais à Vanuatu l'un ne va pas sans l'autre.

3. Tracés des courants d'échange traditionnels (d'après les calculs d'affinité linguistique)

Si l'on représente sur une carte du nord de Vanuatu les points d'affinité linguistique supérieure ou égale à 50 % de chacune des 5 langues

de Pentecôte avec chacune des autres langues de Vanuatu, on obtient le tracé probable des échanges traditionnels, directs et/ou indirects aboutissant à cette île. Cartes 1 (Raga), 2 (Seke), 3 (Sowa), 4 (Apm), 5 (Sa).

La comparaison de ces tracés avec les données de la littérature est intéressante et montre une bonne convergence des résultats. Cartes 6 (1), 7 et 8 (4).

4. Les résultats des enquêtes ethnobotaniques...

Sur le terrain (9) permettent de corroborer ces hypothèses dans une certaine mesure :

Un *Asplenium* sp (Aspleniacées) est utilisé à Pentecôte pour diminuer la jalousie féminine et éviter que la femme ne suive partout son époux. La même plante sert à Mota (îles Banks) pour faire oublier le désir sexuel éprouvé par une personne (7). Ces réputations très voisines sont certainement en relation l'une avec l'autre.

Physalis angulata (Solanacées) sert de jouet aux enfants de Motlav (8) et Pentecôte.

A Santo, dans la péninsule du Cumberland, un *Coleus* (Labiées) est réputé actif contre le « ventre dur » et à Motlav contre les parasitoses intestinales (Vienne op. cit.).

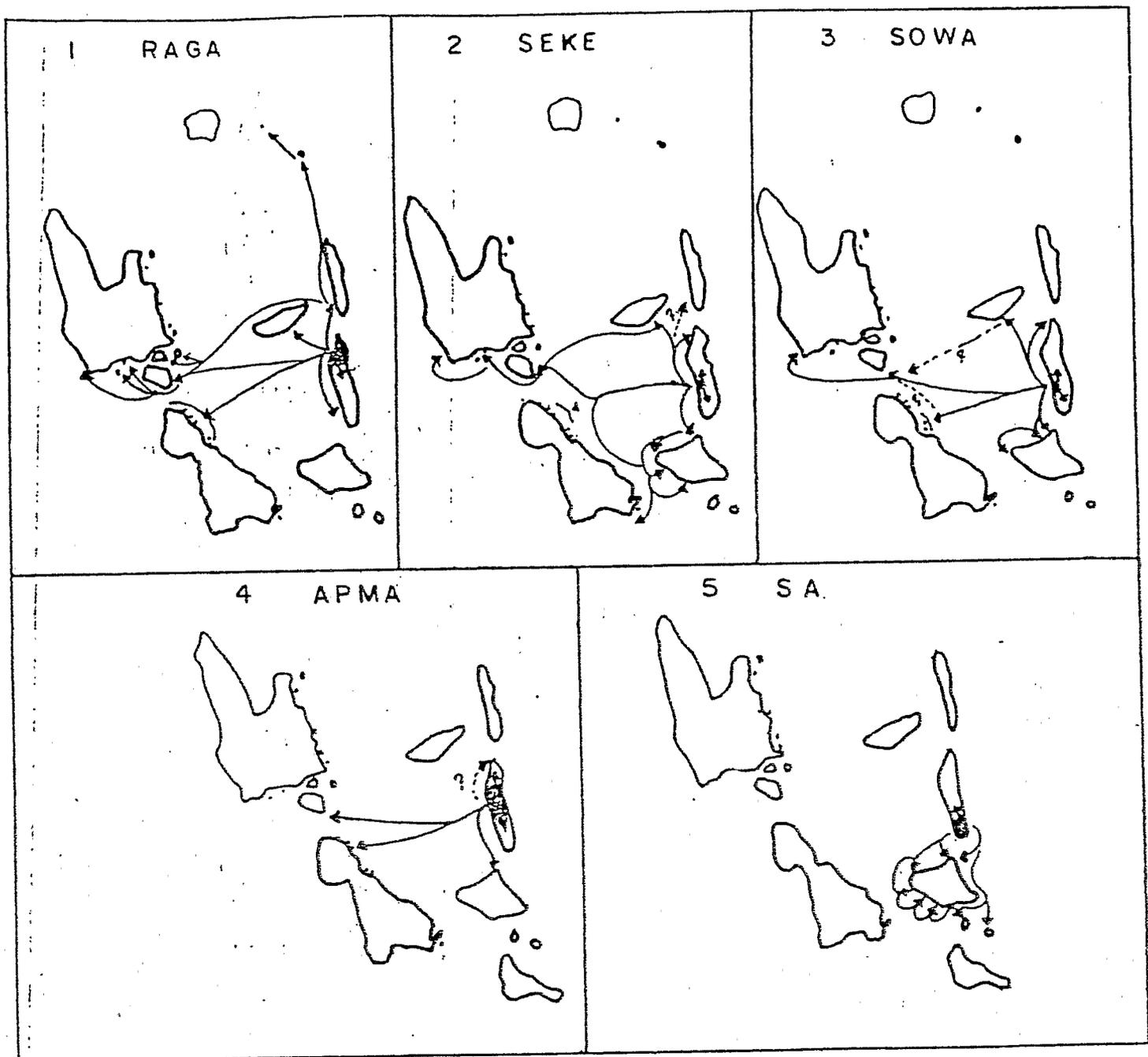
Euphorbia hirta (Euphorbiacées) est un médicament des diarrhées et de la dysenterie à Mota (7), à Aoba et dans d'autres îles du sud de l'archipel.

Le Santal, inconnu des Raga du Nord de Pentecôte y possède pourtant le nom de « ghaibunbuni » ou bois odorant, très ressemblant à « Fwai-ponponsis » qui désigne cette plante dans la langue Narango du Sud-Est de Santo (5).

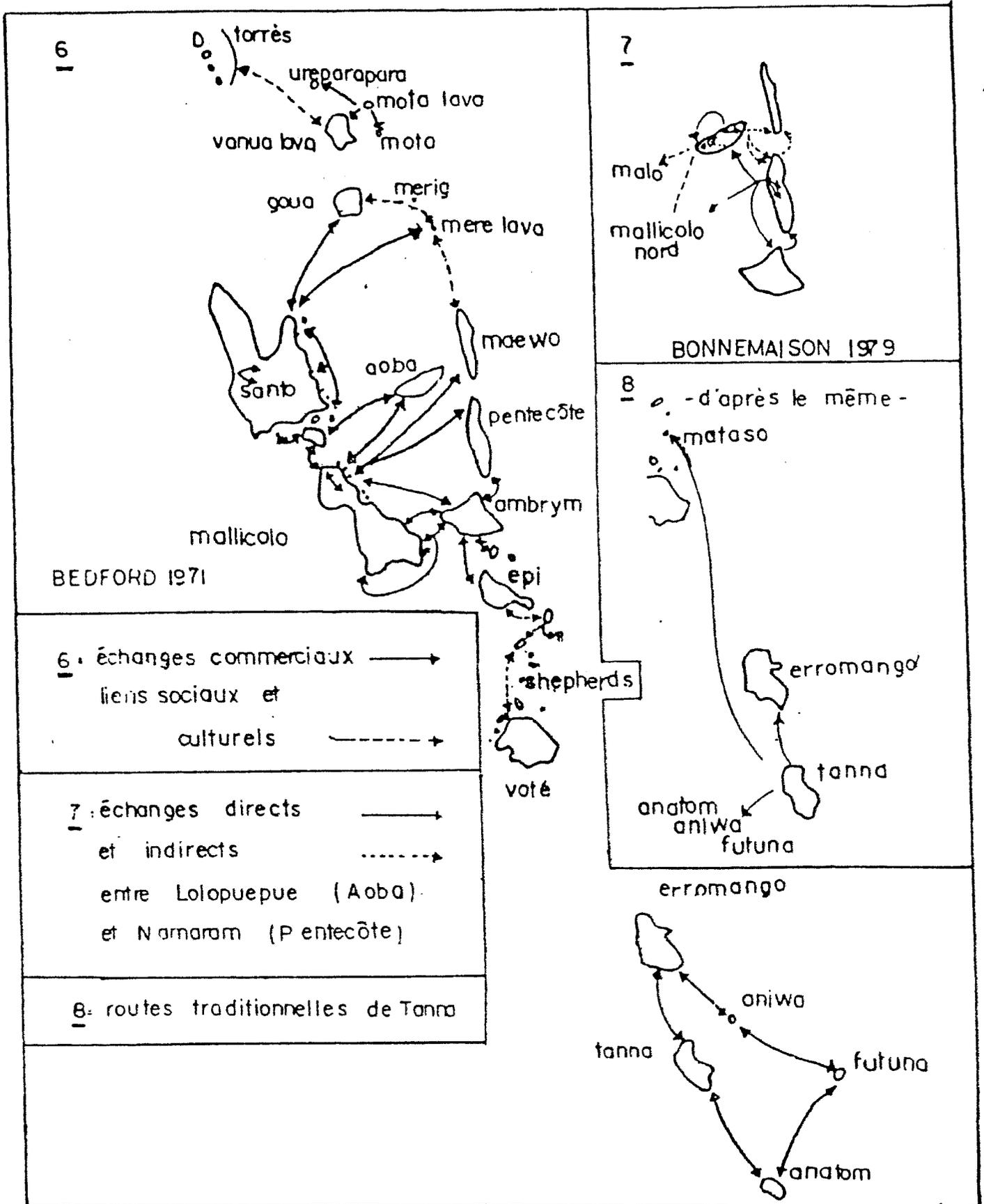
Il est difficile de dater l'introduction de ce nom chez les Raga : peut-être pendant la période où les santaliers sillonnaient l'archipel ? En tout cas la relation entre les Raga et les Narango est nettement établie puisque la majorité des autres langues de Santo donne au Santal un nom dérivé de la racine « pior ».

Par contre l'utilisation de la Boraginacée *Argusia argentea*, « faux-tabac » ou « velvet leaf », contre l'ichtyosarcotaxisme est générale à Vanuatu et en Nouvelle-Calédonie et ne prouve donc rien en ce qui concerne les relations de l'île de Pentecôte.

De plus la répartition de cette espèce est très large.



Cartes 1 à 5 : Hypothèses de tracés des voies d'échanges traditionnels partant de Pentecôte et y aboutissant.



Cartes 6 à 8 : Routes d'échanges traditionnels déjà connues.